



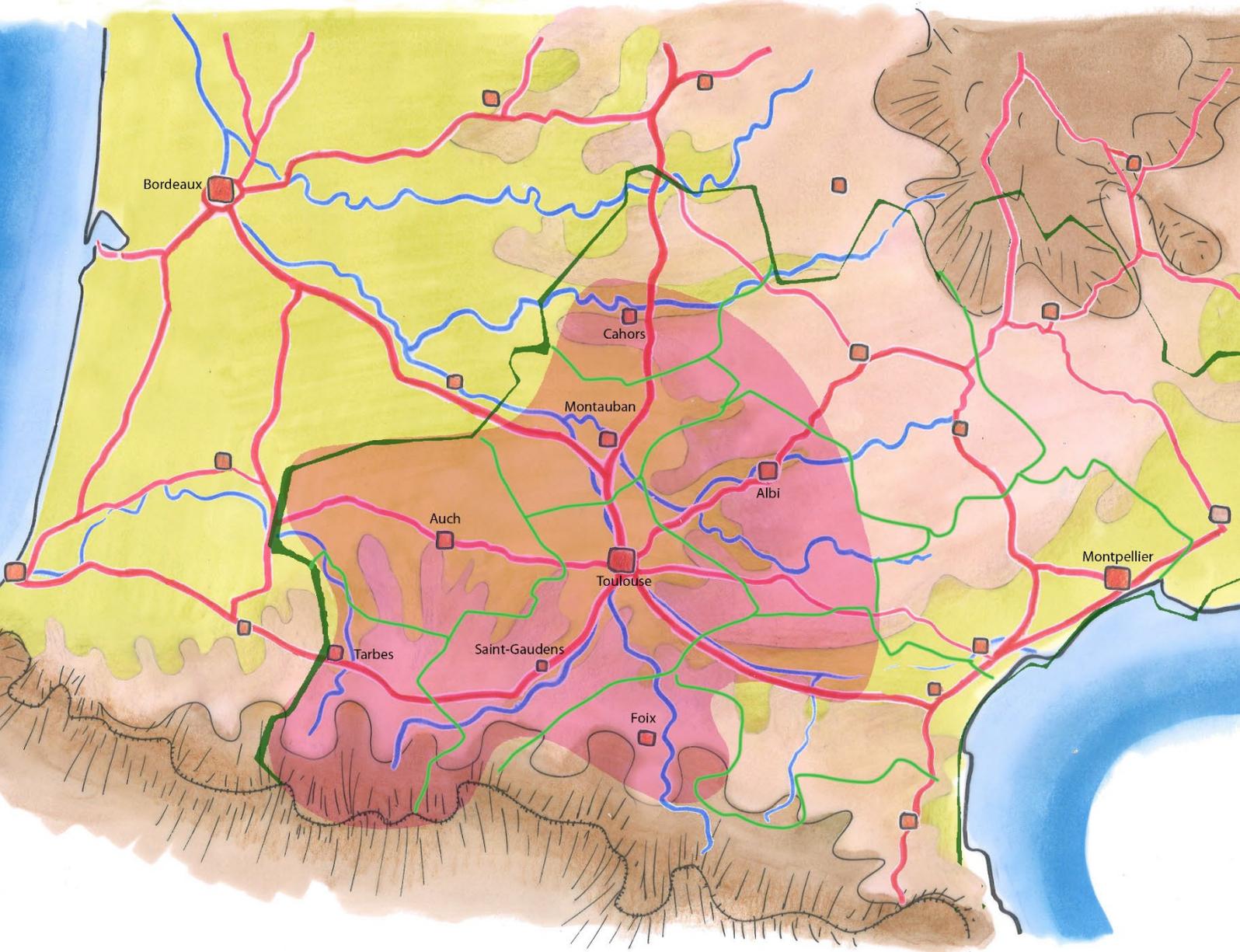
Janvier 2024

L'AUAT a engagé un projet de prospective intitulé **notreDemain** pour mettre en débat des scénarios de long terme imaginant différents futurs possibles et désirables (en 2070) pour les territoires de l'aire métropolitaine de Toulouse.

Au préalable, il est intéressant d'analyser ce qui constitue notre modèle territorial et comment s'est-il construit. Des facteurs majeurs peuvent être identifiés pour caractériser le modèle territorial de l'aire métropolitaine toulousaine façonné depuis plus de 50 ans. Celui-ci se concentre, d'une part, sur les principales caractéristiques géographiques et historiques du territoire et, d'autre part, sur des stratégies politiques territoriales portées par les acteurs locaux.

Phase de rétrospective, le modèle territorial actuel

Périmètre d'étude du projet notreDemain



Source: AUAT

Géographie et paysages, composantes identitaires du modèle territorial

Le territoire de l'aire métropolitaine de Toulouse est d'abord caractérisé par sa géographie et ses paysages. Trois unités principales peuvent être identifiées : les contreforts du Massif central au nord (Tarn et Garonne, Tarn, Lot, Aveyron), les plaines et collines des bassins de la Garonne et de l'Adour dans la partie centrale, les Pyrénées au sud. Derrière ces 3 entités morphologiques se cachent une grande variété de paysages qui se caractérisent par les reliefs, le système hydrologique, les massifs boisés, les constructions, les couleurs, les matériaux, les types d'agricultures...

Les principaux éléments de relief (Causses, Pyrénées, Montagne Noire...) bordent le territoire de l'aire métropolitaine et constituent à la fois des horizons, des limites et des éléments identitaires. Les plaines et les vallées (Garonne, Tarn, Ariège...) peuvent également être décomposées en sous-unités paysagères : pays Toulousain, plaine de l'Ariège, Terrasses du Montalbanais, Côteaux du Gaillacois, Lomagne garonnaise ou gersoise, Lauragais... Elles ont été traditionnellement les principaux lieux d'implantation des hommes et, malgré quelques contraintes (collines, zones inondables, vigne...), n'ont pas constitué de freins importants pour l'organisation des villes et pour encadrer l'urbanisation récente.

Forces

Une diversité de paysages, marqueurs identitaires du modèle territorial

Faiblesses

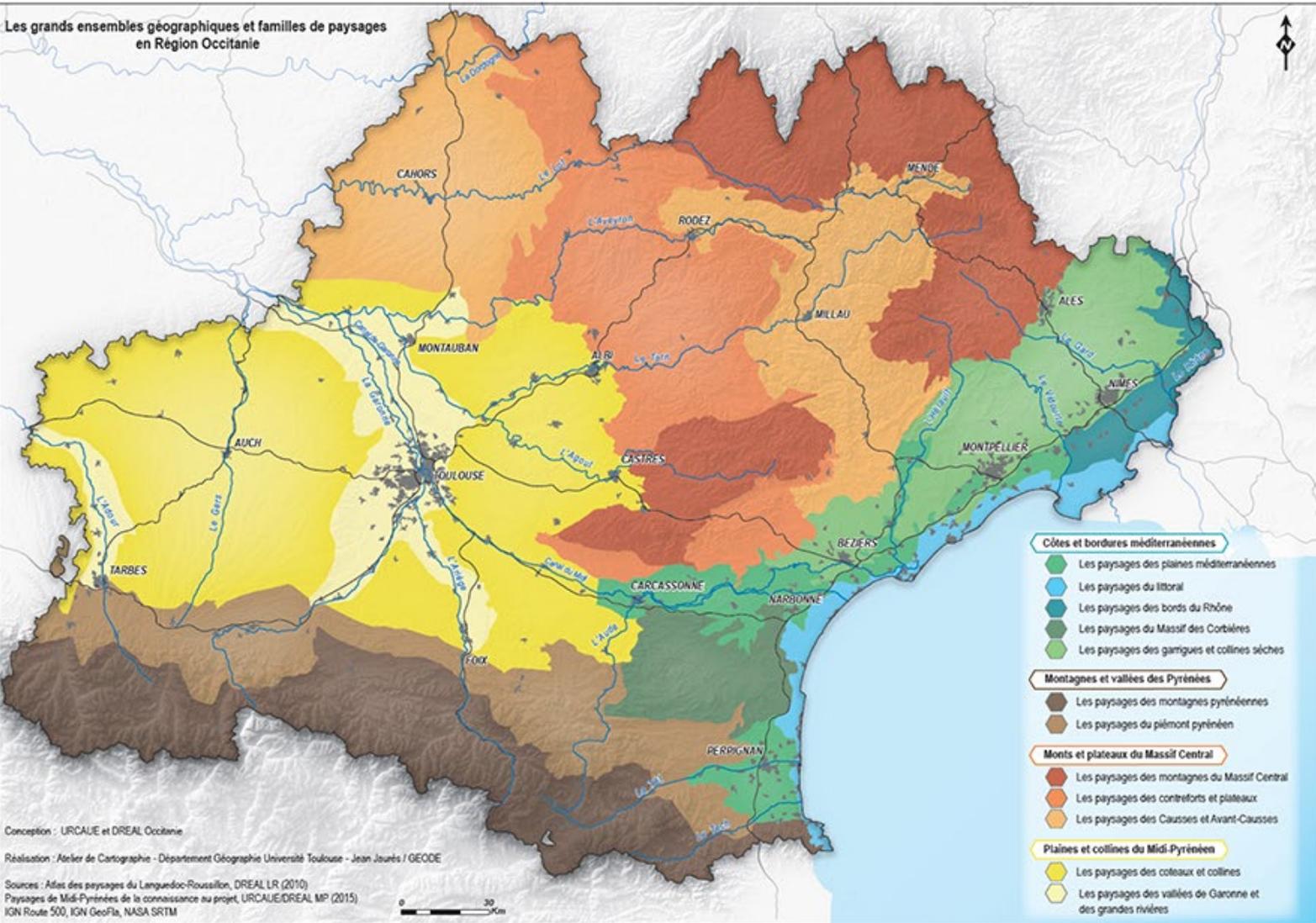
Une géographie qui contraint peu l'étalement urbain

Objectifs cités par les documents d'urbanisme et les acteurs territoriaux

Prendre en compte des caractéristiques du territoire dans la définition des projets
Valoriser une identité commune
Respecter les équilibres territoriaux



Source : Jcb-caz- 11



Une armature urbaine hiérarchisée

L'armature de l'aire métropolitaine toulousaine s'organise en étoile autour de Toulouse. Elle est ainsi composée :

- D'une **ville centre** dont la puissance économique, la taille (500 000 habitants), les équipements administratifs, culturels, universitaires, de santé... lui permettent de rayonner à une échelle régionale.
- D'un ensemble de **villes moyennes** allant de 10 000 à 60 000 habitants, situées pour la plupart de 1h à 2h de Toulouse et qui rayonnent à l'échelle de leurs départements respectifs : Montauban, Albi, Castres / Mazamet, Carcassonne, Pamiers / Foix, Tarbes / Lourdes, Auch, Cahors.
- De polarités intermédiaires, **petites villes et gros bourgs**, entre Toulouse et les villes moyennes : Gaillac, Graulhet, Lavaur, Castelnaudary, Auterive, Grenade, Muret, Saint-Gaudens, Lannemezan, L'Isle Jourdain... qui structurent des bassins de vie à partir de leurs équipements et services.

- De communes proches des principales polarités, dont le développement récent s'est réalisé avec une dynamique de périurbanisation et d'émergence de **pôles péricentraux** (exemples : Tournefeuille près de Toulouse, Puygouzon près d'Albi, La Tour du Crieu près de Pamiers...).

Ces différents niveaux de polarités sont marqués par l'existence de centres qui fonctionnent à différentes échelles et qui constituent le plus souvent des marqueurs patrimoniaux et identitaires du territoire. Ils sont également caractérisés par des interdépendances à l'origine de liens et de flux physiques, culturels ou immatériels, avec Toulouse et la métropole d'une part, et dessinant des réseaux locaux d'interrelations d'autre part (Albi-Gaillac-Graulhet-Castres, Lannemezan-Tarbes-Lourdes, Castelnaudary-Carcassonne...).

Dernière strate de cette armature, **les communes rurales** ne sont pas réellement sous influence d'une polarité et ont un développement resté modeste.

Forces

De nombreuses polarités qui maillent le territoire et qui participent à la construction d'une identité commune par les formes urbaines, les matériaux utilisés...

Faiblesses

Une armature déséquilibrée entre Toulouse et les autres polarités

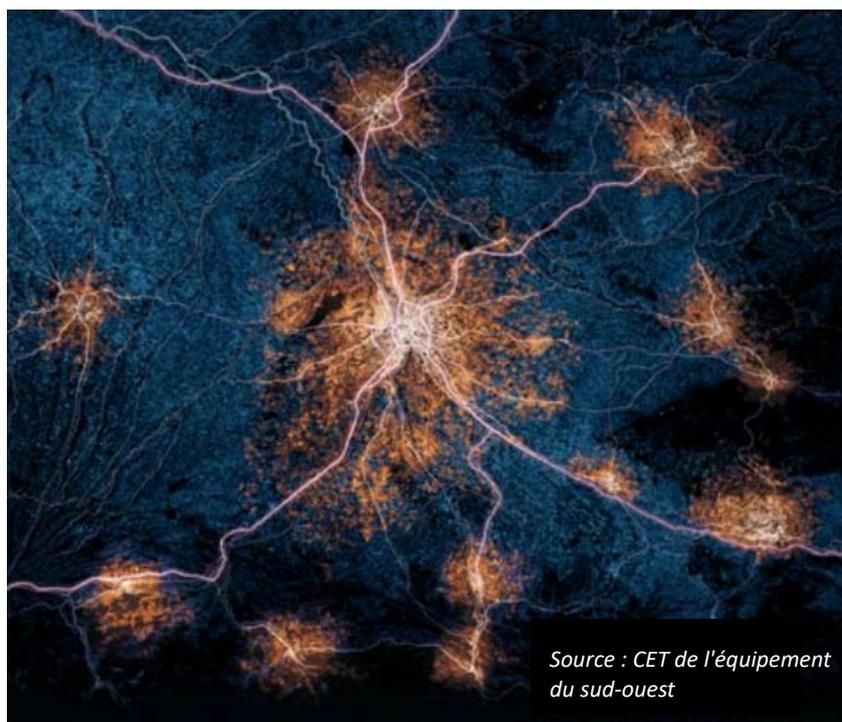
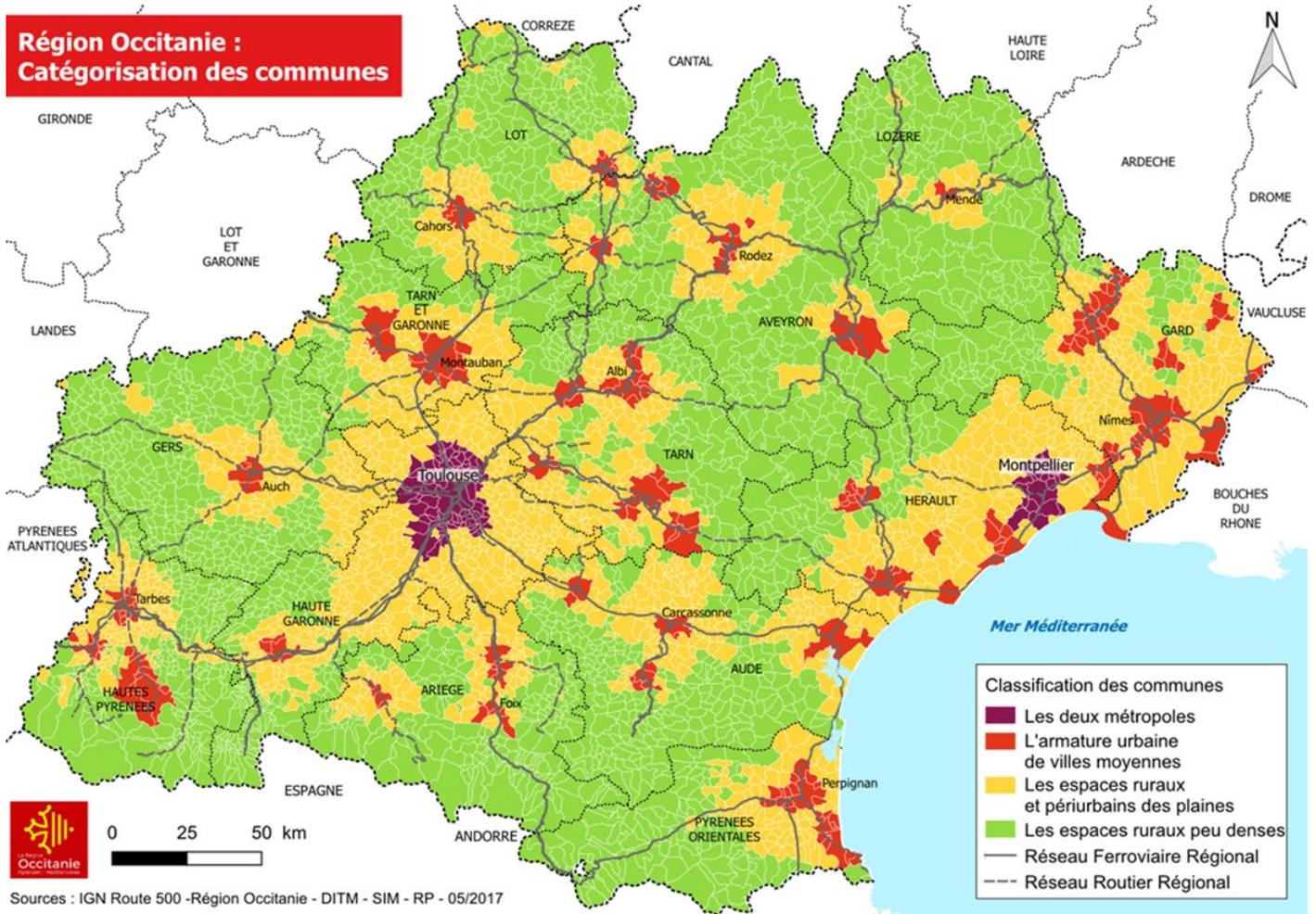
Objectifs cités par les documents et les acteurs

Accentuer la complémentarité entre les territoires
Aller vers un rééquilibrage entre la métropole, les villes moyennes et les polarités secondaires

Ville de Grenade (31)



Source : Haute-Garonne Tourisme



Un territoire agricole diversifié

Une partie très importante du territoire de l'aire métropolitaine toulousaine est encore consacrée à des espaces naturels, agricoles et forestiers qui présentent une grande diversité de productions.

Le secteur central (plaine toulousaine...) est marqué par une exploitation de grandes cultures alors que la polyculture et l'élevage sont plus présents au nord (Lot, Tarn...) et au sud (Comminges, Ariège, Hautes-Pyrénées).

Certains secteurs sont également marqués par une présence importante de vigne (Gaillacois, Cahors, Frontonnais, Armagnac...), d'arboriculture (Tarn et Garonne), de maraichage (autour des villes).

Si l'activité agricole reste importante, elle est fragilisée d'une part par l'étalement urbain et l'artificialisation des sols, et, d'autre part, par un fort vieillissement des exploitants et les difficultés de reprises.

Le réchauffement climatique et les difficultés croissantes d'accès à la ressource en eau pèsent également de plus en plus sur l'activité agricole.

Enfin, ce paysage agricole est aujourd'hui également interrogé face au développement important d'infrastructures d'énergie renouvelable (éoliennes, fermes photovoltaïques...).



Forces

Un territoire agricole très important
Une diversité des cultures et des pratiques (maraichage, grandes cultures, bocages, élevage...) qui multiplie les paysages et diversifie les productions.

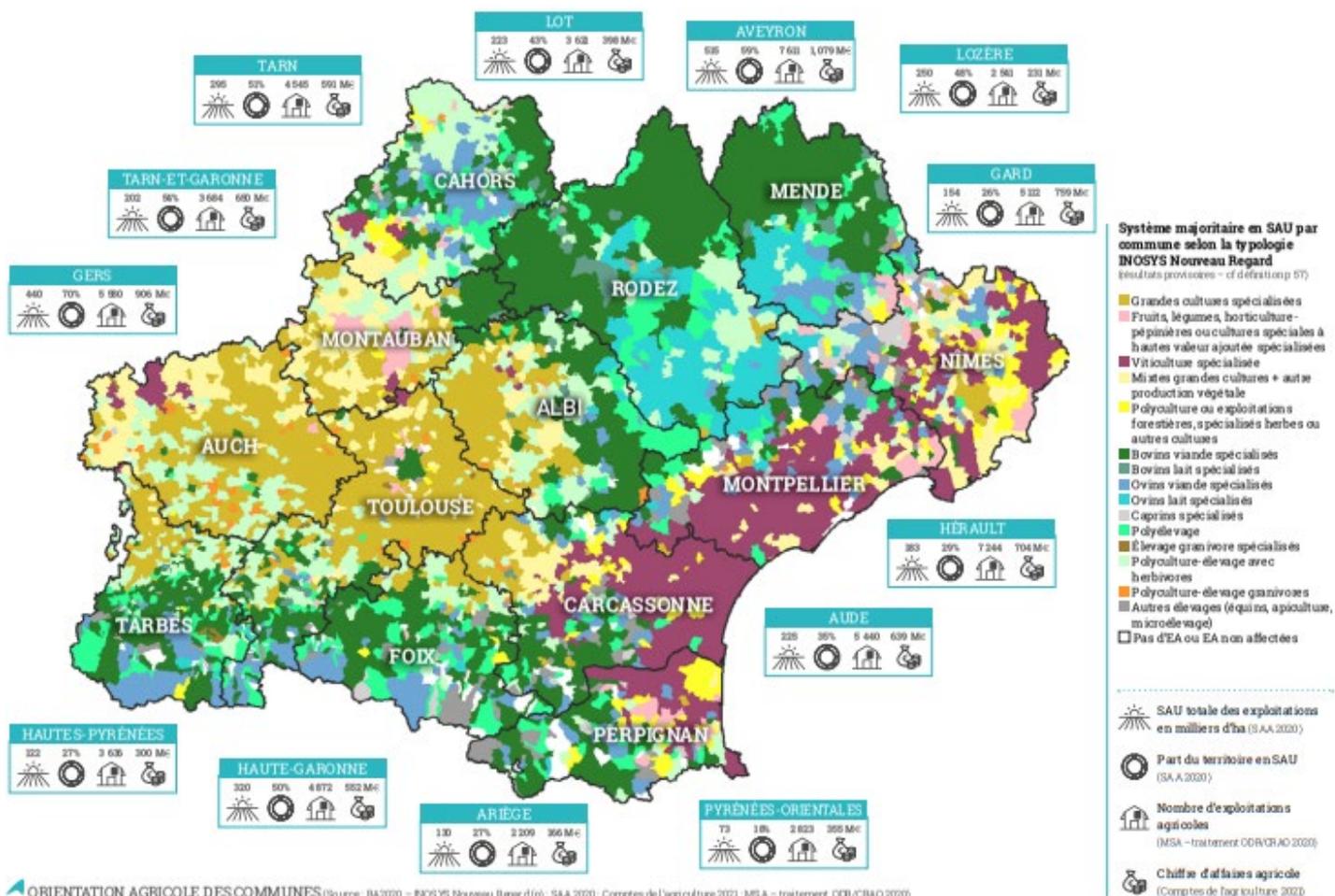
Faiblesses

Des exploitations fragilisées par l'urbanisation et les difficultés de reprises

Quelques objectifs cités par les documents et les acteurs

- Préserver les espaces agricoles et bocagers
- Préserver les potentiels agronomiques du territoire
- Adapter les activités agricoles au changement climatique et aux effets induits
- Participer à la transition énergétique

Source : Solagro



LES TERRITOIRES DE LA RÉGION

Un développement récent

Les différentes agglomérations de l'aire métropolitaine ont connu, au cours de leur histoire, des périodes fastes en termes de développement. Malgré tout, l'aire métropolitaine est restée longtemps à l'écart des principaux facteurs de croissance à l'échelle française et européenne et a conservé un caractère rural. Ainsi, l'agglomération toulousaine a été moins impactée que d'autres par la révolution industrielle, période pendant laquelle les phénomènes d'industrialisation, de transformation urbaine ou d'exode rural ont été moins intenses que dans de nombreuses autres territoires français et européens. Cela explique par exemple que l'étoile ferroviaire a été peu calibrée ou que l'hausmannisation des villes est de moindre envergure avec des voies restant de faible gabarit... Ces effets constituent un héritage pour la période contemporaine.

1964 constitue une véritable rupture, quand Toulouse est retenue par la DATAR et l'Etat français parmi les 8 métropoles d'équilibre désignées pour contrebalancer la trop forte polarisation de la région parisienne. Toulouse bénéficie alors de nombreuses délocalisations (aéronautique, spatial, écoles d'ingénieurs, Météo France...) qui joueront un rôle déterminant dans la structuration de son système productif et universitaire : création du MIN en 1964, de l'université Paul Sabatier et du CNRS en 1968, de l'INP en 1969.... Dans le contexte des 30 glorieuses, c'est le début d'une période de très forte croissance qui ne s'est pas démentie depuis et qui donne aujourd'hui une identité à l'agglomération toulousaine : activités

aéronautiques et spatiales, concentration d'emplois métropolitains supérieurs, forte proportion d'étudiants...

Cette période est également caractérisée à la fois par le développement de vastes secteurs pavillonnaires et par la construction de grands quartiers en réponse à un fort besoin en logements, à l'échelle de l'aire métropolitaine : Mirail à Toulouse, Cantepau à Albi, La Gloriette à Pamiers... Ces quartiers continuent de marquer le paysage urbain et ce malgré plusieurs démarches de rénovation qui ont tenté de répondre à de nombreux dysfonctionnements socio-urbains.

Par ailleurs, l'aire métropolitaine toulousaine est reconnue comme étant une terre d'accueil. Du besoin de main d'œuvre étrangère dans les années 1970 à celui d'ingénieurs aéronautiques aujourd'hui, en passant par l'accueil étudiants et d'exilés espagnols, le territoire est marqué par un important brassage de population mondiales européennes et françaises qui génère un fort multiculturalisme.

Certaines villes moyennes ont pu actionner des leviers de développement (classement Unesco d'Albi, activité pharmaceutique à Castres, métallurgie à Pamiers, tourisme à Carcassonne...) et parfois bénéficier de l'implantation de sites universitaires (Foix, Albi, Cahors), sans pour autant connaître la même dynamique que l'agglomération toulousaine. Si les effets d'entraînement de Toulouse sur le reste de l'aire métropolitaine existent, ils semblent malgré tout limités.

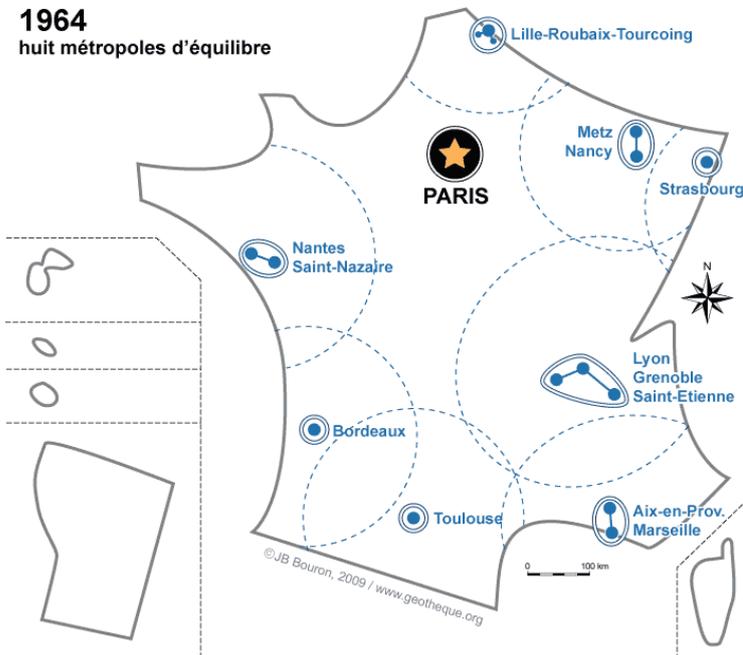
Forces

Un territoire très attractif
Une identité multiculturelle
Des locomotives économiques

Faiblesses

Un développement dont le caractère récent impacte l'appréhension et l'acceptabilité de l'urbanisation par les populations (densités, rythmes...).

1964
huit métropoles d'équilibre



A l'origine de la politique des métropoles d'équilibre, la prédominance parisienne jugée excessive
 La Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale (DATAR), créée en 1963, est cependant implantée à Paris
 Les métropoles d'équilibre sont des grandes villes ou groupes de villes à développer prioritairement pour équilibrer l'influence parisienne



Quelques sites métropolitains qui se sont développés depuis 50 ans

Quartier Cantepau à Albi (81)



Source : Jean Luc Sarda

Des croissances démographique et économique contrastées

L'aire d'attraction de Toulouse est passée de moins de 600 000 habitants à plus de 1,4 million d'habitants (X2,5) en plus de 50 ans. C'est une des aires d'attraction les plus dynamiques de France. Cette croissance démographique est exceptionnelle et deux fois plus soutenue que pour les autres agglomérations de l'aire métropolitaine.

Dans la même période, le reste du territoire interscot a été multiplié par 1,25, en passant de 532 000 habitants à 660 000 habitants, avec des différences notables entre territoires. Globalement, les agglomérations les plus proches de Toulouse (Montauban, Gaillac, Pamiers, L'Isle Jourdain...) connaissent un accueil de population soutenu. Les polarités plus éloignées (Albi, Foix, Saint-Gaudens, Auch...) ont une croissance démographique plus modérée.

Cette croissance démographique est à corrélérer à un développement économique du territoire qui évolue de façon très différente selon les zones d'emplois :

- L'agglomération de Toulouse, qui profite d'un effet métropolisation et que la spécificité industrielle, notamment spatiale et aéronautique, rend très attractive.

- Des agglomérations relativement dynamiques avec des activités diversifiées : Montauban, Albi, Castres, Carcassonne, Foix/Pamiers, Tarbes...
- Des agglomérations dont l'évolution économique est plus fragile : Auch, Saint-Gaudens...
- Les communes périurbaines qui voient une économie résidentielle se développer en parallèle de l'accueil démographique.

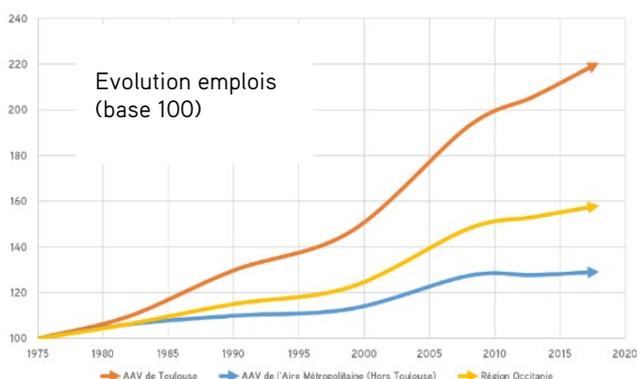
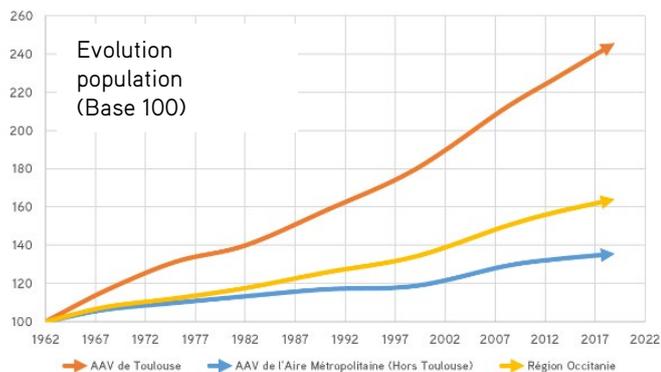
A l'instar de la plupart des territoires français et européens, l'aire métropolitaine est aujourd'hui caractérisée par un vieillissement de la population qui va s'accroître, même si ce phénomène est encore moins marqué au sein de l'agglomération toulousaine de par la forte proportion d'étudiants et jeunes actifs.

Forces

Une activité aéronautique et spatiale fer de lance du développement économique
Des relais de croissance à l'échelle de l'aire métropolitaine

Faiblesses

Une dépendance à une mono-activité
Un développement peu partagé



Source : AUAT

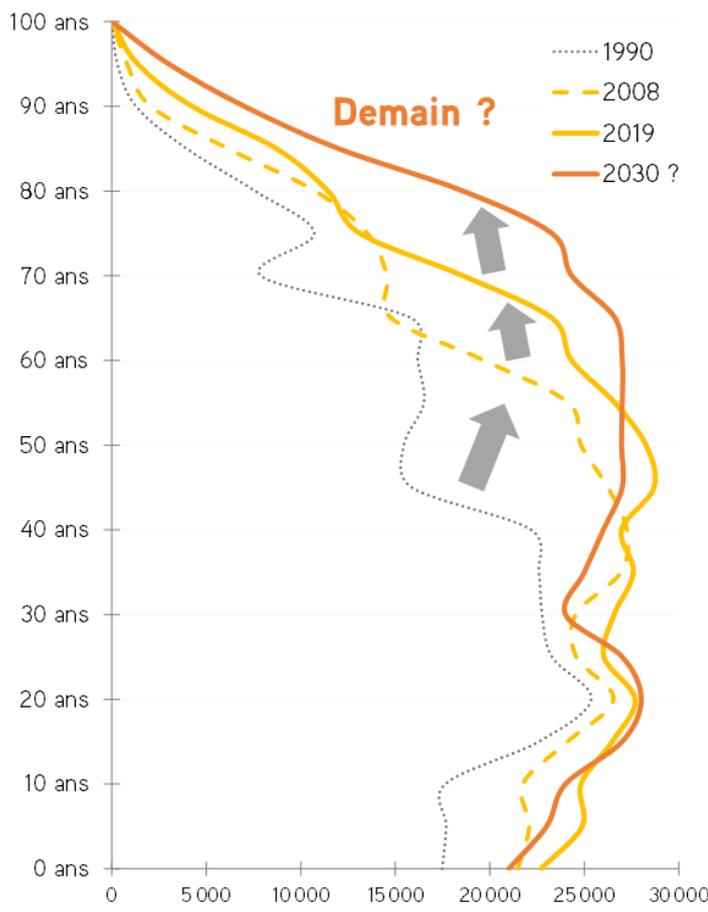
Quelques objectifs cités par les documents d'urbanisme et les acteurs territoriaux

Relever le défi de l'attractivité du territoire
Penser un accueil équilibré entre territoires
Limiter les effets négatifs de la croissance démographique au sein de la métropole et ses territoires périphériques
Accompagner le vieillissement global de la population
Garantir un cadre de vie agréable aux habitants du territoire
Permettre la mixité sociale
Développer les atouts économiques et les filières sur le territoire
Éviter la dépendance à la mono-activité...

Ville d'Alban (81)



Source : AUAT



Évolution de la pyramide des âges ; Source AUAT

Les évolutions du modèle commercial

Le Grand Chêne à Auch, Rocadest à Carcassonne, Les Trois Rivières à Montauban, les Portes d'Albi, Pyreval à Pamiers ou encore Portet-sur-Garonne ou Balma-Gramont pour l'agglomération toulousaine, toutes les agglomérations ont connu le développement et l'extension de zones commerciales périphériques, implantées proches des infrastructures routières majeures. Cette transformation de l'appareil commercial a fortement impacté les pratiques des habitants.

Déploiement de vastes parkings, usage systématique de la voiture, consommation foncière intensive, forte concurrence avec les centralités traditionnelles en sont les principales conséquences négatives. Ce modèle commercial qui s'est développé depuis plus de 50 ans est aujourd'hui contesté. Il est aussi de plus en plus concurrencé par la création des drives, le développement dynamique du e-commerce, ou encore par et le retour en grâce des commerces de proximité (épiceries et supérettes, revitalisation des centres-villes...). Certaines zones commerciales sont fragilisées avec l'émergence de friches.

Ville de Montauban (82)



Source : Montauban tourisme

Forces

Une offre commerciale globalement diversifiée et attractive

Faiblesses

Des centralités fragilisées par le commerce de périphérie

Un modèle territorial organisé autour de la voiture particulière

Quelques objectifs cités par les documents d'urbanisme et les acteurs territoriaux

Concentrer et équilibrer les fonctions commerciales / développer les polarités
Limiter la consommation foncière induite
Veiller à l'intégration architecturale et paysagère des bâtiments commerciaux
Rénover et construire des bâtiments à énergie positive en intégrant le développement des ENR



Zone commerciale de Portet-sur-Garonne (31)



Source : Carrefour

Des phénomènes d'étalement urbains généralisés

La très forte croissance démographique et économique depuis plus de 50 ans a eu des effets contrastés en matière de localisation des activités. Le modèle territorial est fortement marqué par des emplois qui sont restés très concentrés dans les cœurs d'agglomération alors que les actifs, en quête de qualité de vie et de foncier moins cher, s'en sont progressivement écartés pour aller habiter dans des secteurs périurbains de plus en plus éloignés. Ce phénomène a été rendu possible et encouragé par un usage de plus en plus hégémonique de la voiture particulière.

A titre d'exemple, si la ville de Toulouse accueille aujourd'hui une population de plus en plus

importante, un tiers de la croissance démographique de son aire d'attraction a lieu dans les communes proches (Colomiers, Blagnac, Saint-Orens ...) et un autre tiers en périphérie plus éloignée.

Ces phénomènes de périurbanisation sont observés pour toutes les villes moyennes (Albi, Auch, Carcassonne, Foix, Pamiers...) avec des villes centre qui peinent parfois à conserver ses habitants alors que les communes voisines connaissent une croissance soutenue. Cela entraîne une nécessité d'aménagement pour la plupart des communes, avec des habitants qui, bien qu'éloignés de la ville centre, attendent un niveau d'équipements et de services important.

Forces

Tous les territoires se développent et accueillent

Une quête de qualité de vie et d'accès à la propriété par les habitants (en lien avec la généralisation du modèle pavillonnaire dans l'aire métropolitaine)

Faiblesses

Des temps et des distances de déplacements qui s'allongent

Un modèle économique et environnemental peu vertueux

Quelques objectifs cités par les documents d'urbanisme et les acteurs territoriaux

Renforcer les polarités

Prioriser le développement de la ville sur elle-même

Valoriser le développement des centres villes/bourgs

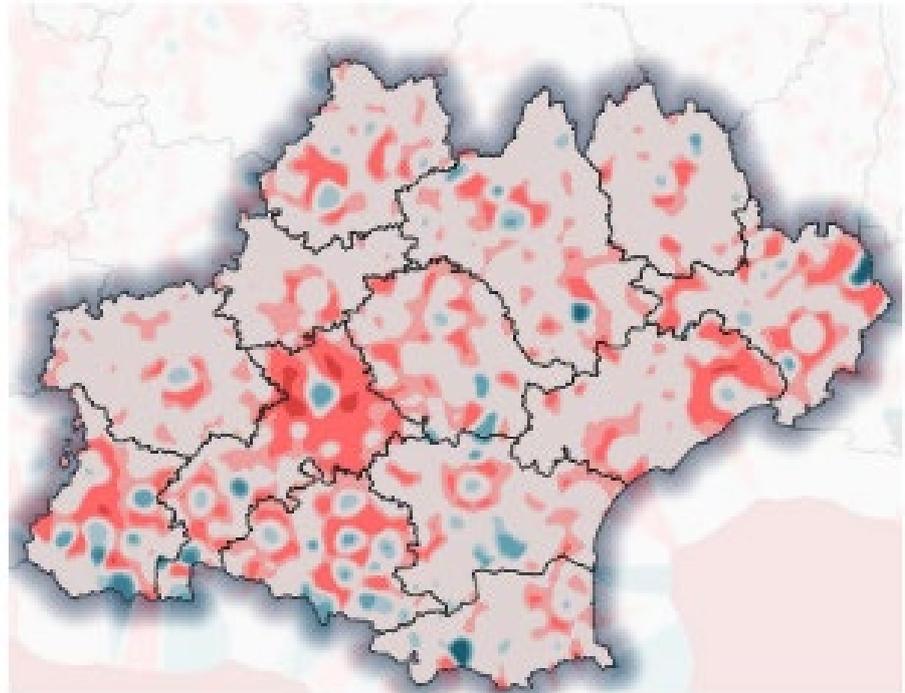
Tendre vers un modèle de développement vertueux.

Développer les villes d'équilibre

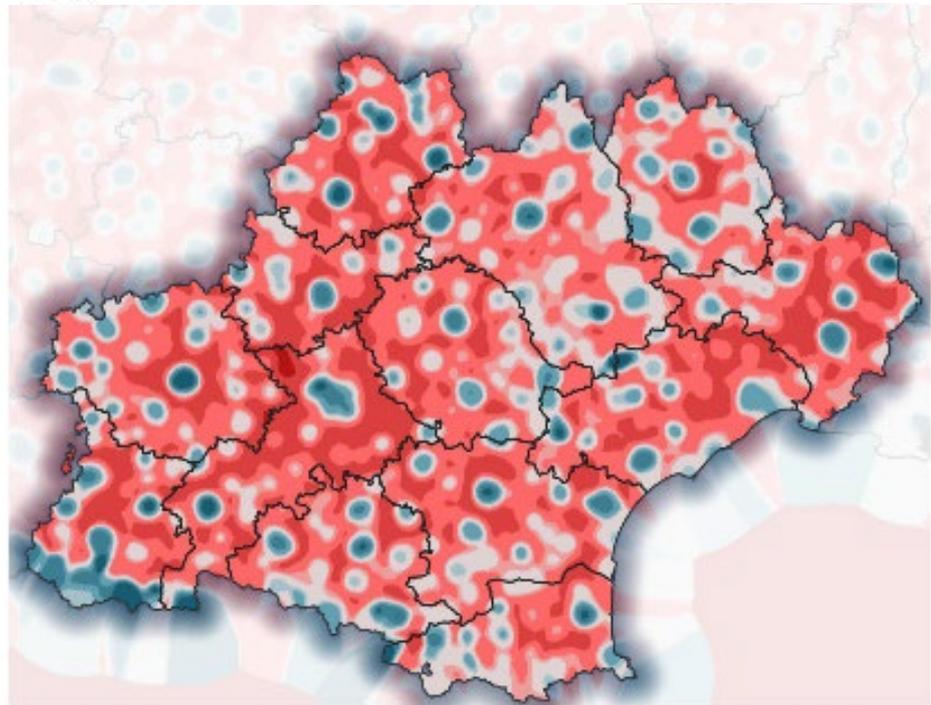
Ville de Villefranche d'Albigeois (81)



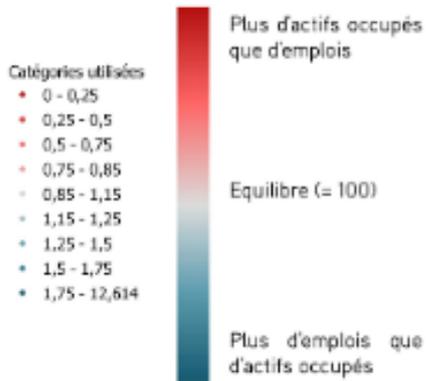
Source : AUAT



1975



2019



Source : AUAT

Des formes urbaines fortement consommatrices de foncier

Le modèle territorial de l'aire métropolitaine toulousaine a donné une place très importante à la construction de maisons individuelles. Le produit maison + piscine est devenu un marqueur de qualité de vie « à la toulousaine ».

La multiplication des zones d'activités, les zones commerciales toujours plus grandes, le développement des entrepôts logistiques ou

encore la construction d'infrastructures de transports ont également participé à la très forte consommation foncière, provoquant artificialisation des sols, perte de biodiversité, allongement des distances...

A titre d'exemple, la tache urbaine de l'aire d'attraction de Toulouse a été multipliée par 2,5 entre 1972 et 2019.

Zone logistique Eurocentre – Castelnau d'Estrétefonds (31)



Source : SM Eurocentre

Forces

Une réponse à la demande de logements
Un développement économique peu contraint par le foncier

Faiblesses

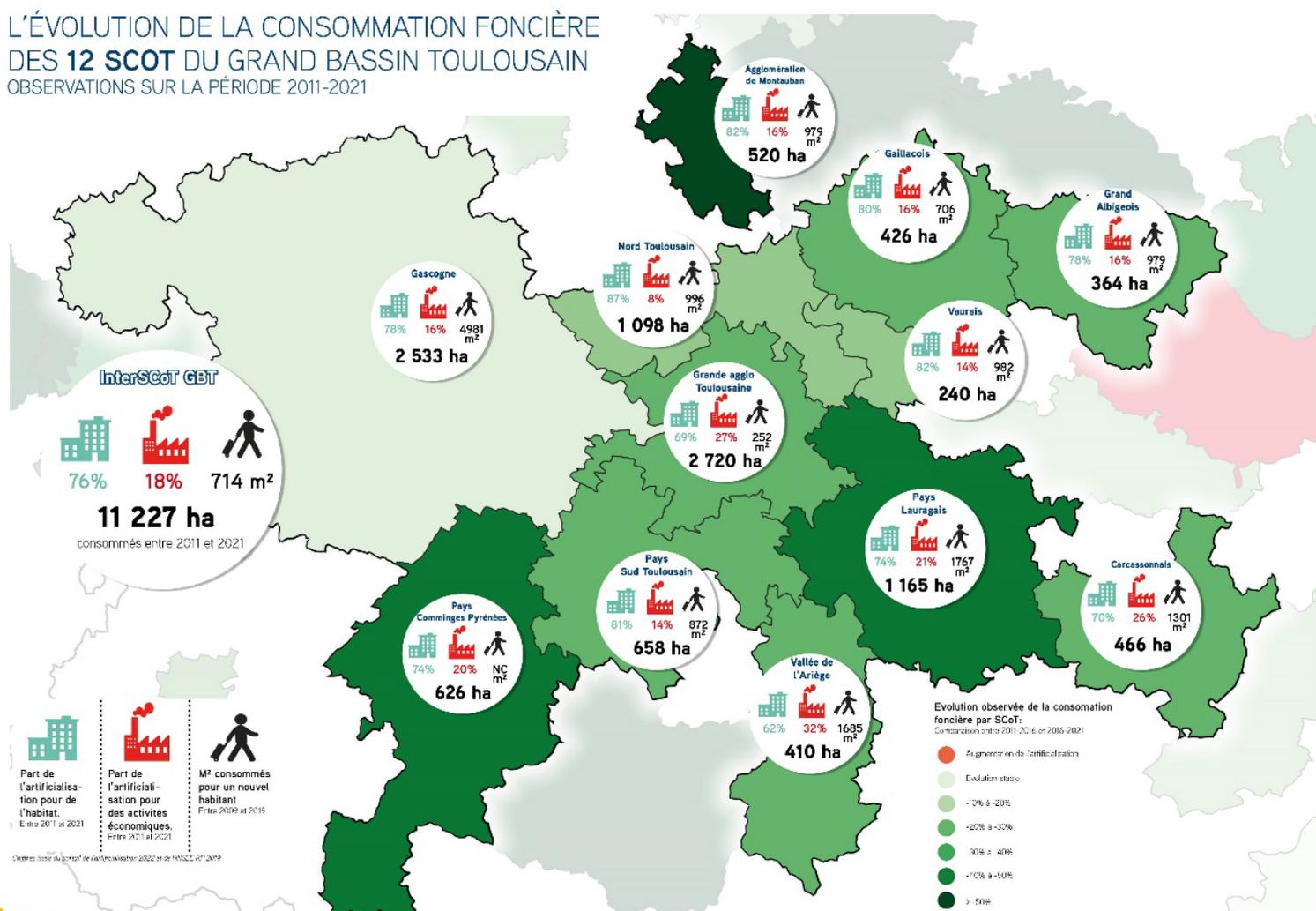
Artificialisation des sols, perte de biodiversité
Allongement des distances
Des difficultés politiques pour répondre à l'injonction du ZAN

Quelques objectifs cités par les documents d'urbanisme et les acteurs territoriaux

Encourager et accompagner l'évolution des formes urbaines
Anticiper la raréfaction du foncier et l'augmentation des coûts
Aller vers davantage de mixité et d'évolutivité des bâtiments
Diversifier le parc de logements
Réhabiliter les logements vacants, anciens et friches
Accompagner la densité par des espaces de vie qualitatifs pour tous
Maîtriser les projets urbains

L'ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION FONCIÈRE DES 12 SCOT DU GRAND BASSIN TOULOUSAIN

OBSERVATIONS SUR LA PÉRIODE 2011-2021



Source : Interscot du Grand Bassin Toulousain – Fichiers fonciers

La voiture particulière, cause et conséquence du modèle territorial

Les différentes caractéristiques du modèle territorial (armature, étalement urbain, éloignement progressif entre actifs et emplois, consommation foncière, modèle commercial...) contribuent largement à un usage intensif de la voiture particulière pour les déplacements quotidiens. A l'inverse, le développement important des infrastructures routières depuis plus de 50 ans (création d'une étoile autoroutière, aménagement de rocade, desserte des zones pavillonnaires, généralisation des giratoires...) ont permis une augmentation des vitesses de déplacements qui a constitué un moteur puissant de l'étalement urbain. Le développement des

modes alternatifs est resté limité et concerne essentiellement les centres urbains. L'utilisation hégémonique de la voiture particulière notamment par les habitants des secteurs périphériques est malgré tout de plus en plus vécue aujourd'hui comme une contrainte : temps qui s'allongent, pollution, bruit, coûts, stress... C'est notamment le cas pour l'agglomération toulousaine où la congestion quotidienne constitue un facteur très important de baisse de la qualité de vie. Même si les phénomènes sont moins intenses, ce constat se généralise progressivement dans les villes moyennes (Montauban, Albi, Carcassonne...).

Forces

Une réponse dimensionnante à la demande de mobilité
Une efficacité de l'offre de transport individuel : maillage, temps de transport, accessibilité...

Faiblesses

Impact environnemental important
Artificialisation des sols
Inégalités sociales croissantes
Fonctionnement des espaces publics (convivialité, accidentologie...)
Congestion...

Quelques objectifs cités par les documents d'urbanisme et les acteurs territoriaux

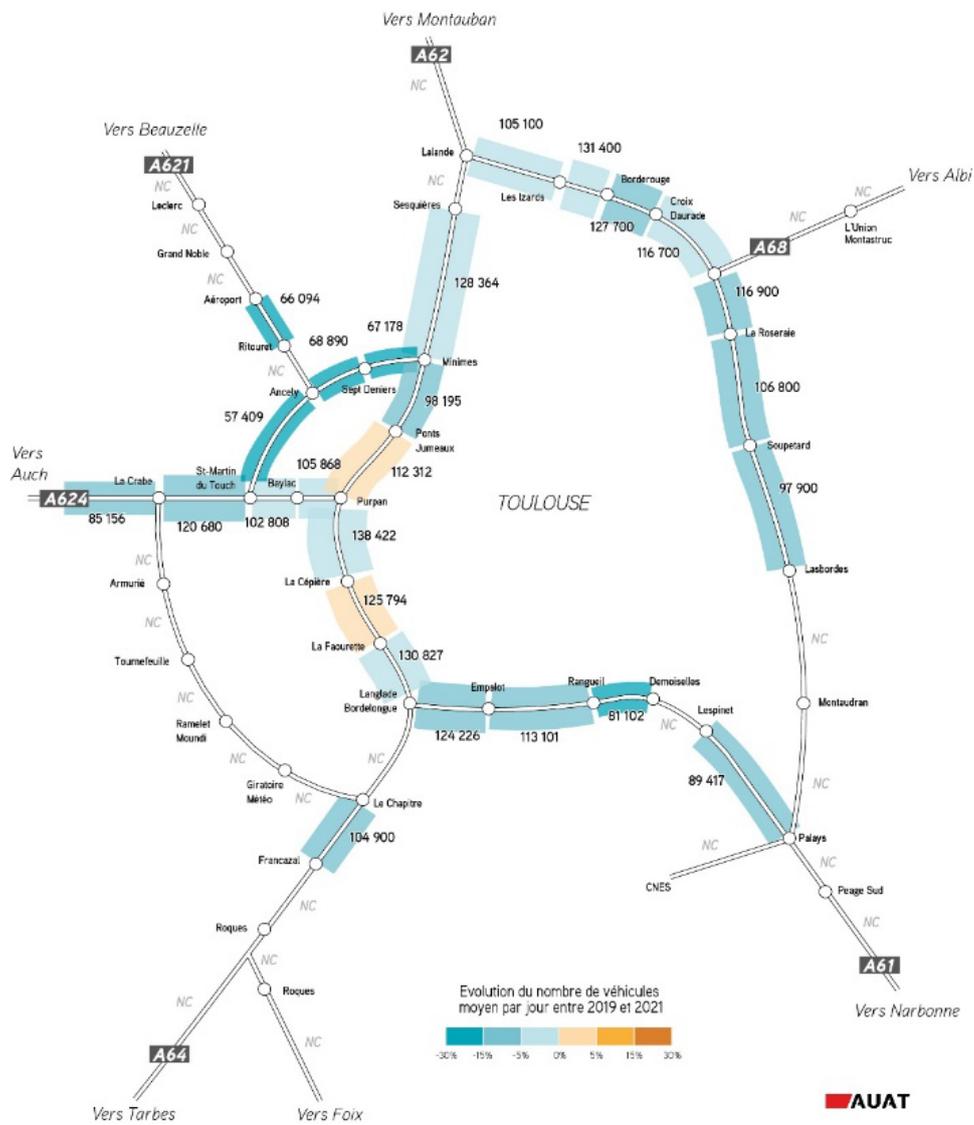
Articuler urbanisme et transports
Offrir une solution de mobilité à tous les habitants du territoire
Répondre aux enjeux de décarbonation

Ville de Auch (32)



Source : La dépêche

Trafic sur les voies rapides urbaines en 2021 (en nombre de véhicules moyen par jour)



Sources : DIRSO, ASF



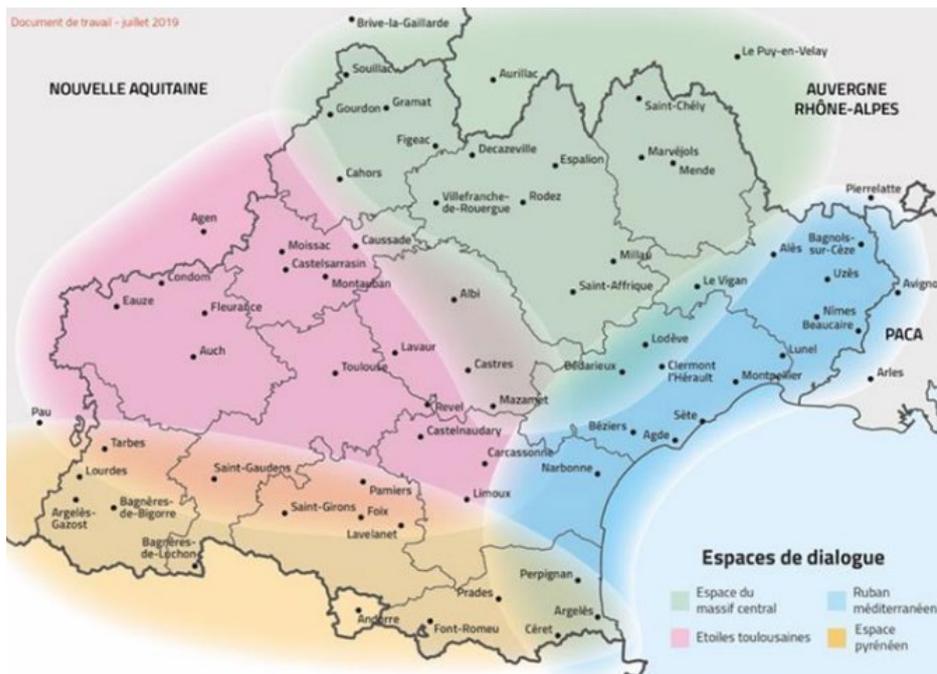
Source : Le Point

Un territoire à la gouvernance fragmentée

La taille du territoire entraîne inévitablement une gouvernance plurielle. Cette gouvernance apparaît d'autant plus fragmentée que les politiques qui génèrent le modèle territorial sont multiples, parfois antagonistes et dispersées au sein du mille-feuille territorial. Les intercommunalités sont rarement à l'échelle de vie des habitants. A titre d'exemple, le territoire économique de l'agglomération toulousaine inclut non seulement Toulouse Métropole mais aussi les Communautés d'agglomération du Muretain, du Sicoval ou du Grand Ouest Toulousain et l'aire d'attraction est bien plus vaste encore. Autres exemples, la Communauté d'agglomération de l'albigeois n'inclut pas une commune comme Cagnac les Mines (2 500 habitants) pourtant très proche et vit au quotidien avec les secteurs de Carmaux et de Gaillac. Pamiers et Foix ont un fonctionnement très imbriqué mais donnent lieu à 2 intercommunalités...

Enfin, certaines structures plus thématiques sont sur des échelles différentes de celles des EPCI (Tisséo Collectivités à Toulouse, l'agence de l'eau à l'échelle du bassin versant...). Par ailleurs, les Départements continuent de jouer un rôle important en matière d'aménagement, notamment dans les zones rurales.

Il faut néanmoins noter l'existence de dispositifs qui reconnaissent l'échelle de l'aire métropolitaine. Le Sradet établit « l'étoile toulousaine » comme territoire de référence. L'association du Dialogue métropolitain et l'interscot du grand bassin toulousain constituent des scènes d'échanges pour les intercommunalités de l'aire métropolitaine. C'est aussi le cas de l'AUAT



Source : SRADET Région Occitanie

Quelques objectifs cités par les documents et les acteurs

- Porter un développement territorial adapté au contexte local
- Aller vers une cohérence entre les projets territoriaux et les outils/plans/documents à disposition
- Entretenir une dynamique de co-construction

Dialogue
métropolitain de Toulouse

interscot
grand bassin toulousain

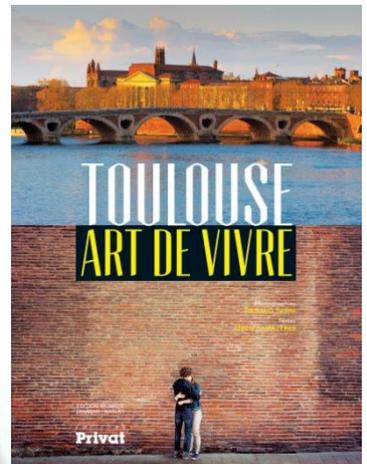
Une forte évolution des modes de vie

La transformation du modèle territorial depuis plus de 50 ans s'est bien-sûr accompagnée d'une forte évolution des modes de vie. Avec les dynamiques de mondialisation l'aire métropolitaine toulousaine a connu le développement de pratiques similaires à la plupart des grandes agglomérations occidentales, à travers deux dynamiques puissantes qui pourrait paraître contraires : d'une part un lissage des particularités régionales qui produit des modes de vie semblables dans tous les territoires et, d'autre part, une décomposition de plus en plus complexe des ménages, une archipelisation de la société française qui produit des modes de vie souvent très différents.

Plusieurs facteurs majeurs sont à noter dans l'évolution des modes de vie et sont souvent en lien avec les paragraphes précédents :

- Une évolution des **structures familiales** : diminution du nombre d'enfants, divorces, décohabitations... avec des impacts importants sur le nombre et la taille des logements mais aussi sur des politiques publiques qui doivent s'adresser à une population de plus en plus diversifiée, avec des attentes très différentes.
- Une **place des femmes** qui a fortement évolué au sein des sphères personnelles et professionnelles, dans les espaces privés comme publics.
- Une **société de production et de consommation** de masse en évolution permanente qui multiplie les opportunités et les offres, que ce soit en matière d'alimentation, de biens de consommation, de loisirs, d'emplois...
- Une **individualisation des pratiques** qui se traduit notamment dans les choix d'habiter (maison individuelle), de se déplacer (autosolisme), de consommer...
- Un fort développement **d'une société de loisirs** qui impacte les rythmes, la construction d'équipements (culturels, sportifs...), la généralisation de services, les caractéristiques des déplacements, la démocratisation du voyage...

- Une **généralisation du numérique** qui a fortement impacté les modes de vie et développé une forme de « ville à domicile » et qui a décloisonné vie personnelle et vie professionnelle.
- Des territoires qui **accueillent des populations différentes** en présentant parfois une mixité de profils, parfois de véritables spécificités, avec des tendances qui se sont renforcées depuis plus de 50 ans : départ des familles dans les secteurs périphériques, proportion plus importante d'étudiants et de retraités dans les villes centre, fortes concentrations de pauvreté dans certains quartiers devenus « Quartiers Politique de la Ville » ...



Consommer, travailler,
se divertir à domicile...
Quels effets sur les territoires ?

Agence d'urbanisme et d'aménagement Terrains aux Métropolitains
© Agence d'urbanisme et d'aménagement Terrains aux Métropolitains - 2023

Pour conclure

Ce voyage dans les 60 dernières années a permis de faire un zoom sur les grands facteurs et constats qui ont dessiné sur le long terme le modèle territorial propre au grand bassin toulousain.

Un constat global s'en dégage : le modèle territorial du midi-toulousain a bénéficié d'une dynamique récente et sans contraintes majeures (physiques, économiques, démographiques, environnementales ...), ayant pour principal effet un desserrement de plus en plus marquant de l'urbanisme dont les effets induits sont la périurbanisation et la démultiplication des mobilités.

Par ailleurs, un certain nombre de critères et dynamiques supra-locaux, non détaillés ici, ont également joué un rôle majeur dans la transformation du territoire pendant cette période.

Citons par exemple :

- la mondialisation de l'économie et des échanges qui a fortement influencé l'organisation du système productif et commercial ;
- des périodes macro-économiques successives et contrastées (les 30 glorieuses, les périodes de crises et de reprises...);
- l'avènement du numérique qui s'est diffusé dans toutes les sphères de la vie quotidienne et économique ;
- certaines politiques européennes et nationales qui ont été essentielles sur les modes de production (telles que la PAC pour l'agriculture ou le prêt à taux 0 pour l'accèsion à la propriété) ;
- l'évolution du contexte réglementaire avec des changements fondamentaux tels que les lois de décentralisation qui ont confié l'urbanisme aux élus locaux, la loi SRU...
- les dispositifs d'aménagement et de maîtrise foncière (ZAC, ZAD...);
- l'encadrement législatif progressif des documents de planification.
- ...



-
-

notreDemain,

une prospective pour un développement souhaitable des territoires

Comment réinterroger la notion de développement territorial pour que celui-ci intègre les enjeux de réchauffement climatique, de mobilités, de préservation des ressources, d'équité et plus globalement de qualité de vie ?

Accepter de se poser collectivement cette question à l'échelle de l'aire métropolitaine de Toulouse permet d'aborder positivement les défis posés par les crises successives.

Le projet notreDemain vise ainsi à imaginer des trajectoires de développement souhaitables pour les territoires, lesquels sont désormais privés de leurs carburants historiques que sont le foncier et le pétrole. Menée dans un cadre informel et au sein d'instances non décisionnaires, la prospective est une invitation à la réflexion qui conduit à s'affranchir des contraintes spatiales des collectivités.